



*Le Boudoir – Rencontre n° 14*

*Emily Richardson & Rose Lena Price*

*Une hypnotisante statue*

Ce matin-là, le temps accordait à la capitale anglaise un magnifique temps ensoleillé.

C'est ce temps, à travers les fenêtres de leur propre demeure, qui décida Emily Richardson et Rose Lena Price à s'autoriser une sortie dans l'un des parcs des beaux parcs de Londres.

Les deux n'appréciaient pas la foule, le bruit, aussi, le choix de Hyde Park fut rapidement écarté de leur esprit. En revanche, The Green Park, juste à côté, tout aussi joliment décoré, élégant avec ses bancs en fer forgé et plus reposant fut leur choix idéal pour s'asseoir sur un banc ou sous l'ombre d'un arbre afin de lire tranquillement.

En passant les magnifiques grilles à l'entrée, elles ne pensaient pas, en trouvant chacune son allée, en face de celle de l'autre - ce qu'elles découvriraient plus tard - qu'elles se retrouveraient en face de travaux importants sur l'une des statues du parc.

Emily Richardson avait prévu de lire un livre qu'elle n'arrivait jamais à finir chez elle, ces derniers temps.

Entre Elizabeth, sa mère, ses cours, la visite d'Anne - qui s'ensuivit de la visite - Ô combien non attendue - d'Holmes, elle ne trouva presque aucun temps pour elle; aussi quand vint l'heure de libération, elle indiqua directement se rendre au parc pour profiter du soleil. Malgré les regards entendus de ses sœurs - elles étaient persuadées qu'Emily partait retrouver en cachette le vicomte Howlette, elle avait couru dehors. Qu'elles pensent bien ce qu'elles voulaient, et après tout, le jeune Monsieur Howlett était un bon parti plutôt jeune et agréable aux yeux.

Lorsqu'elle avait repris sa lecture, l'artisan n'était pas encore sur les lieux mais y avait laissé ses outils. Elle ne s'en fit pas plus, et plongea dans son livre.

Rose Lena Price, Rose ou Lena pour son cercle intime, avait, quant à elle, réussi à se défaire de l'emprise de sa mère, la comtesse Price et ses innombrables rendez-vous journaliers.

La comtesse était une femme reconnue de l'aristocratie anglaise et sa jeune fille, qui était forte charmante, avait reçu de nombreuses demandes de prétendants après sa présentation au bal des jeunes filles.

Depuis, elle avait contracté avec Edward Griffiths, un bon parti plutôt séduisant, un accord pour un mariage arrangé. Elle ferait ce que bon lui semble et lui donnerait une famille, lui pourrait vaquer à son rêve de devenir inspecteur.

Elle n'avait cependant pas prévu que cet accord tournerait en une romance plutôt charmante qui la rapprocherait du jeune homme; et, depuis qu'ils se courtoisaient ouvertement, sa tante organisait déjà les futurs plans du mariage.

Rose Lena étouffait de ce trop plein, et avait prétexté un besoin d'air frais urgent pour parvenir à s'enfuir. Elle avait dû prétendre manquer de s'évanouir - ce n'était pas très louable, mais le seigneur lui pardonnerait bien s'il avait, lui aussi, vu sa tante à l'œuvre.

Ce n'est que vingt minutes plus tard que l'artisan redint en bleu de travail, s'armant de son burin et son torchon pour rectifier les désordres du temps.

Emily et Rose Lena levèrent les yeux en même temps, mais ne purent pas retourner à l'activité à laquelle elles se livraient juste avant.

Si elles avaient déjà trouvé des hommes charmants, bien élevés, et plus rarement beaux, l'artisan en face d'elles entrait dans cette dernière catégorie sans discussion préalable.

Elles trouvèrent un soudain intérêt au bricolage qu'elles n'avaient jamais eu avant.

Les coups de burin sur la pierre blanche, la poussière s'en échappant, L'homme donnait de grands coups qui donnaient l'impression de détruire la statue mais celle-ci finissait avec des traits fins, travaillés et propres.

Était-ce du bricolage ou de l'art ? Pensaient-elles, désabusées.

D'un côté, la sculpture était de l'art, c'était un fait.

Mais ce monsieur, sculpteur très sûrement, remettait au goût du jour et donc réparait les effets du temps.

L'art était-il du bricolage de l'esprit et de l'imagination ?

Le bricolage était ennuyeux. L'art amusant, déroutant. envoûtant.

Sûrement de l'art, pensèrent-elles en regardant l'homme plus que la statue.

Elles en venaient à perdre la tête se dirent-elles au même moment en regardant attentivement l'homme qui essuyait avec un chiffon son œuvre.

Celui-ci dû sentir des regards sur lui car ses yeux croisèrent ceux d'Emily puis Rose Lena en tournant la tête de gauche à droite ; et les deux femmes comprirent qu'elles avaient été prises en flagrant délit.

La scène ressemblait à un roman comique.

Rose Lena, à gauche, avec son éventail et sa robe verte finement ouragée. Au milieu, le burin levé en l'air, l'artisan qui semblait être amusé et perturbé par la situation.

À droite, assise sur un banc, son livre abandonné sur ses genoux depuis plusieurs minutes, Emily Richardson dans sa robe lila.

Sans oublier les joues des demoiselles, devenues rouges pivoines.

Leurs regards se croisent alors, elles se reconnaissent.

Une porte de sortie afin d'éviter une honte certaine.

Les deux se lèvent et se dirigent l'une vers l'autre.

“Rose Lena, quelle bonne surprise ! Je ne vous avais pas vu avant !”

“Emily, je suis ravie de vous recroiser, vous aussi aviez besoin d'une escapade dans la nature ?”

Elles se serrent brièvement les avant-bras en signe de bonjour.

L'artisan rit, se disant qu'il a sûrement rêvé et que les deux femmes se regardaient en réalité.

La plus jeune passe son bras sous celui de la plus âgée et se dirigent ensemble vers la sortie du parc.

À peine quelques pas faits après avoir passé la grille que les deux femmes sont prises d'un fou-rire incontrôlable.

Rose Lena souffle calmement pour se reprendre.

“Oh, heureusement que vous étiez là également, nous étions dans de beaux draps.”

“Tout à fait ! Et l'homme était on ne peut plus charmant, n'est-ce pas ?”

“Oui. Quel dommage que ce spectacle fut de courte durée.”

Elles se sourient, amusées.

“Que diriez-vous d'un thé au salon des biscuitiers ? Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas croisées.”

“Volontiers ! Comment allez-vous ? Comment se passent vos débuts avec Edward ?”

Rose Lena sourit timidement.

*“Très bien, beaucoup mieux que ce que j’espérais. Mais ma tante s’est attribué l’objectif de déjà pré-organiser nos futurs noces, pourtant lointaines. C’est pour cela que je suis venue au parc.”*

*“Qui aurait cru que le bricolage pouvait avoir autant d’attrait ?”*

*Emily pouffe.*

*“Peut-être devrais-je commencer à demander à mère d’effectuer des travaux.”*

*“Ne me donnez pas envie, je suis une jeune femme courtisée et heureuse de l’être.”*

*“Rien ne me retient de mon côté.”*

*Rose Lena semble surprise mais n’ajoute rien et sourit. Elle lui tapote gentiment le bras,*

*“Pour le moment, ma chère Emily, pour le moment.”*

